



LA COROLLE COMME UNIQUE

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ARCHE, LA COROLLE

ÉRIC, AURAIT-IL LE VAGUE À L'ÂME ?



**J'AI QUELQUES QUESTIONS À TE POSER.
C'EST UNE INTERVIEW OFFICIELLE.**

TSR Suisse Romande la première!

D'OÙ EST-CE QUE TU VIENS, ERIC ?

Alors moi je viens de le Petit-Senn 36P. Alors, le Petit-Senn, c'est à Chêne-Bourg! Et je suis maintenant à La Corolle, avec des assistants, – des moniteurs – qui m'aident avec la douche le soir, le rasage, je fais beaucoup de choses, je regarde la télévision suisse romande la première. J'écoute les élections!

ALORS TU ES GENEVOIS ?

Oui genevois... non! Pas genevois, je suis Fribourg! Mon frère aussi, ma mère aussi.

TES DEUX PLUS
GRANDES FORCES ?

C'EST QUAND Y A LES TRAINS
TOUT LE TEMPS...

**QU'EST-CE QUE TU AS FAIT DANS
TA VIE ? QU'EST-CE QUE TU AS FAIT
COMME MÉTIER ?**

Alors moi mes métiers, bah y a plusieurs métiers. J'ai été à la rue des Bossons. Là-bas, j'ai fait les boîtes de quarante kilos, le jardinage, les kallumets... et là pour le moment, on peut pas encore y aller, à cause que y a un virus de... à cause des masques obligatoires. Et là normalement il faut mettre des masques pour aller au Petit-Senn 36P. J'étais aussi à la Coop, et je faisais souvent moi, je faisais les pâtes, je faisais le riz, je mettais dans les rayons...

**C'EST QUOI TES DEUX
PLUS GRANDES QUALITÉS ?**

Ça veut dire quoi?

**HEU... QU'EST-CE QUI EST LE PLUS
FORT CHEZ TOI ? TES DEUX PLUS
GRANDES FORCES ?**

C'est quand y a les trains
tout le temps...

ÉDITO

BONJOUR À TOUTES ET À TOUS !

LE CHANGEMENT... C'EST UN THÈME DE VIE QUE NOUS CONNAISSONS BIEN, À LA COROLLE, MAIS QUI PREND TOUT SON SENS EN CETTE ANNÉE 2020. QUE CE SOIT AU NIVEAU DU CHOC DES RÉVÉLATIONS À PROPOS DE JEAN VANIER, (QUI NOUS DEMANDE DE RECONSIDÉRER NOTRE HISTOIRE, NOTAMMENT CELLE DE LA FONDATION DE L'ARCHE), AUX DÉPARTS ET ARRIVÉES DES PERSONNES ACCUEILLIES, OU ENCORE AVEC LE PROJET DE CONSTRUCTION DU SITE D'ECOGIA OU AVEC CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT SUBIE... NOUS DEVONS UTILISER TOUTES LES RESSOURCES À DISPOSITION POUR ALLER DE L'AVANT EN CETTE ANNÉE 2020 ! CE QUI EST CERTAIN, C'EST QUE DEPUIS QUELQUES MOIS, NOTRE CAPACITÉ D'ADAPTATION EST MISE À RUDE ÉPREUVE... QUOIQUE, PARFOIS, IL EST POSSIBLE DE JOINDRE L'AGRÉABLE AU NÉCESSAIRE, COMME VOUS POURREZ LE CONSTATER DANS CETTE NEWSLETTER !

ALORS, N'EN DISONS PAS PLUS : NOUS VOUS SOUHAITONS UNE BONNE LECTURE !

PRENEZ SOIN DE VOUS,

LE COMITÉ DE RÉDACTION

**ATTENDS, TES DEUX QUALITÉS
C'EST COMME... PAR EXEMPLE,
EST-CE QUE TU ES GÉNÉREUX ?**

Généreux ? Ouais, c'est vrai.

ET QUOI D'AUTRE ?

J'suis content !

**D'APRÈS TOI, TU RESSEMBLES À
QUEL PERSONNAGE HISTORIQUE ?**

Fernandel. (éclats de rires !)



LA MÉTAMORPHOSE DE NAÏMA

D'OÙ TU VIENS ?

Je m'appelle Naïma. Je viens de la Somalie, j'ai grandi en Suisse. J'ai une partie de ma famille ici, une partie en Éthiopie et une autre en Somalie. Je connais davantage la culture somalienne. J'ai une sœur ici, qui est mariée, avec qui je suis très proche et qui a trois enfants, que je garde souvent. J'ai aussi mon oncle, qui est en situation de handicap.

**JE NE ME RECONNAISSAIS
PLUS DANS LES VALEURS
DE L'INSTITUTION ET DE CE
QUE JE PENSais DU SOCIAL.**

**C'EST QUOI TON DÉFI
POUR CETTE ANNÉE ?**

2020 ? Alors moi je vous propose, grosso modo, je vais faire un truc de... comment on appelle ? Au mois de juin, on va faire de la musique. Donc j'inviterai tout le monde, avec des baguettes, et on va faire des percussions, de la batterie, avec Francis, avec... on sera tous là, au Petit-Senn. Y aura à boire pour mon départ. Mais moi j'ai pleuré un petit peu, j'ai envie d'aller retrouver le Petit-Senn un d'ces jours !

**ALORS, COMMENT TU TE VOIS
DANS TROIS ANS ?**

Oh ce sera long. C'est looong... et je peux pas prendre le CEVA, t'as les magasins qui sont ouverts,

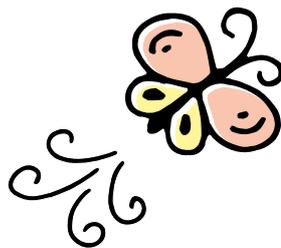
donc il faut maintenant être à deux mètres de diamètres. J'ai entendu à la télé, y a des écoles ouvertes maintenant à Genève...

**ALORS COMMENT TU TE VOIS,
QUAND LE VIRUS SERA PARTI ?**

Alors moi je rejoins directement La Corolle, je reverrai peut-être le Petit-Senn. Avec vous, j'appellerai mes éducateurs, avec Nicole pour faire le bilan, pour voir comment ça fonctionne...

**ALORS, EST-CE QU'ON POURRAIT DIRE
QUE TU VERRAIS BIEN PLUS DE LIENS
AVEC LE PETIT-SENN ?**

Ouais, voilà, ouais. Ils me manquent beaucoup, ça c'est sûr, ils me manquent.



**QU'EST-CE QUI T'AS AMENÉ
À LA COROLLE ?**

En fait à l'époque je travaillais à l'hospice général, c'est une institution fédérale adaptée à chaque Canton. Elle vient en aide aux gens qui sont en fin de droit de chômage, pour pouvoir subvenir à leurs besoins financiers, et souvent pour compléter les revenus des personnes âgées, lors des demandes à l'AI, le temps qu'elles reçoivent la décision de cet organisme. Je m'occupais plutôt de tout ce qui est gestion administrative, et puis...

**ET PUIS TU AS EU ENVIE
DE CHANGER ?**

Oui, j'ai eu envie de changer parce que je ne me reconnaissais plus dans les valeurs de l'institution et de ce que je pensais du social.

Donc je suis partie en voyage, ce qui m'a permis de me connecter à moi-même, de reconnaître mes envies et d'être plus audacieuse, en me lançant dans un nouveau projet. Quand je suis revenue là, je me

JE ME SUIS DIT "IL EST TEMPS" [...] MAIS QU'EST-CE QUE JE POURRAIS FAIRE POUR CONTRIBUER À ALLER PLUS LOIN ?

suis dit « il est temps »... Je veux toujours rester dans le social, mais qu'est-ce que je pourrais faire pour contribuer à aller plus loin ? J'ai aussi envie de rendre un peu ce que la Suisse m'a donné en venant ici : être autonome, être une femme libre et indépendante, de pouvoir *vivre*. Je ne sais pas si tu me comprends ?

Vivre, c'est quelque chose qui n'est pas donné à tout le monde. C'est une compétence de pouvoir dire : « je peux vivre ». Tu vois, certaines personnes en situation de handicap, par exemple, ne peuvent pas un jour prendre un appartement. Elles ont toujours besoin de quelqu'un. Nous, on a cette compétence de pouvoir vivre, d'être capable de discernement. En fait, c'est le devoir de trouver un sens à ma vie. J'osais pas y aller, parce que j'avais des responsabilités financières liées à ma famille en Somalie. Mais quand je suis revenue, je me suis dit que j'allais faire les démarches.

J'ai commencé à préparer mon dossier pour la HETS. L'école a reconnu mes expériences dans le social, mais il me fallait cinq mois de stage dans le domaine où je suis actuellement. Je pensais pas que mon dossier serait retenu à l'Arche, étonnamment. C'était une surprise pour moi, parce que j'étais peut-être hors



décal. Donc quand j'ai eu une réponse de La Corolle, qui m'a appelée pour me dire qu'une personne n'était pas venue, parce qu'elle était enceinte, je me suis dit : « c'est bien, faites des enfants ! ». J'ai fait les trois jours d'observation et j'ai débuté mon stage en janvier. Ça a été, je pense, la meilleure décision que j'aie prise dans ma vie.

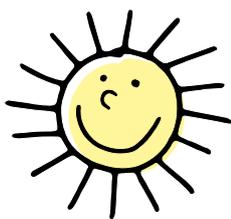
COMMENT TU TE VOIS DANS... CINQ ANS ?

Dans cinq ans, j'espère obtenir mon Bachelor, à la HETS. Je vais passer le test bientôt. Si la HETS ne veut pas de moi, je vais aller à l'université. Quoi qu'il arrive, je vais tout faire pour avoir mon Bachelor dans l'éducation. Une fois que je l'aurai, j'aimerais bien faire un tour dans d'autres pays comme Madagascar, ou peut-être aller, je sais pas... Je me vois pas en Suisse, inch'allah ! J'aimerais découvrir d'autres pays en y travaillant, en étant engagée dans d'autres démarches, comme l'Arche par exemple. J'aimerais bien y rester six mois, huit mois à chaque fois. J'aimerais découvrir d'autres cultures, afin de revenir ici avec des ressources beaucoup d'expérience de vie. Je ne suis pas attirée par fonder une famille, ça ne me parle pas. J'ai plutôt envie de me découvrir. Je suis encore à la recherche de moi-même.

ON SE CONFIE(N)E !

Depuis le 18 mars dernier, La Corolle a adopté dans l'urgence un plan de confinement pour faire face à la pandémie du Coronavirus. Les ateliers ont fermé, les bénévoles n'ont plus pu venir, et les visites familiales se sont transformées en contacts téléphoniques. Autant dire qu'il aura fallu rapidement modifier nos nombreuses habitudes ! Après donc plus de deux mois de ce nouveau rythme, nous vous proposons un petit tour d'horizon pour découvrir ce qui a été vécu dans les différents lieux :

comme l'a dit une assistante de la Colombe, cette période a été très paisible et conviviale. Comme quoi, il y a toujours du positif, même dans des situations inédites, comme celle que nous traversons collectivement.



À LA COLOMBE

À la Colombe, ce qui a été le plus fort, c'est le plaisir de se retrouver ensemble et d'avoir plus de temps à passer les uns, les unes avec les autres. Les équipes éducatives des ateliers ayant rejoint les différents foyers, de nouveaux liens ont pu être tissés, de nouvelles dynamiques d'équipes et de foyers se sont installées, davantage solidaires. Cette mixité a d'ailleurs apporté avec elle son lot d'idées : redécorer le foyer (Claudio a par exemple recouvert de dessins les murs de la terrasse !), construire un mini-bar (essentiel avec l'été qui approche !), rénover la table de bois et les deux bancs du jardin, réaliser un puzzle de 2000 pièces (mais dont les deux dernières sont malheureusement portées disparues), et pour finir, préparer une chanson grâce aux talents des personnes accueillies (mais celle-ci restera encore mystérieuse quelques temps, afin de pouvoir terminer sa réalisation).

Sinon, le foyer s'est organisé autour d'un rythme semblable à celui des ateliers, mais adapté à la maison de la Colombe. En plus de ceci, les différentes personnes prennent plaisir à jouer ensemble, notamment au palet breton, au Molwky ou encore au Uno. Le foyer remercie aussi de nouveaux compagnons, tels que Skype, qui ont permis de rester en contact avec les autres lieux et les familles. Ce qui a favorisé toute cette énergie, c'est évidemment une ambiance agréable et enthousiaste !



À LA RENCONTRE

À la Rencontre, il était au début difficile pour certaines personnes accueillies de ne plus pouvoir sortir ou profiter de leur indépendance. Cependant, des projets ont rapidement vu le jour : le bar construit à la Colombe a fait germer des envies d'apéros dans le foyer. Dès lors, tout le monde s'est mis à la tâche : Cyril est allé chercher des palettes, Adrien, Marie, Serge, Alberto, Christophe ainsi que l'équipe éducative ont commencé à poncer, assembler, monter et peindre un bar digne des meilleures terrasses du lac Léman !

Puis, chaque jour s'est vu dédié à un thème d'activités : relaxation, pâtisserie, prière, sport... et chaque personne du foyer a trouvé de quoi s'occuper : le jardin a profité de l'entretien attentif et rigoureux de Serge ; Pierre et Alberto ont profité de ces semaines pour avancer dans l'amoncellement de leurs lectures ; Adrien a exploré la cuisine, épaulé régulièrement par Serge, et ils ont pu faire ensemble de délicieux ravages gustatifs. Alors, malgré les hauts et les bas, les déceptions – par exemple celles de devoir abandonner des projets de voyage –, la vie a suivi son cours, et tranquillement, certaines habitudes vont réapparaître. Mais celle qui est la plus attendue est la reprise du travail ! Cependant, il faudra attendre encore un peu...



AU CÈDRE

Au Cèdre, les personnes se portent au mieux : en effet, le foyer a beaucoup investi de temps et d'énergie autour des repas – qui sont essentiels, évidemment, pour chacun et chacune ! L'idée principale a notamment été d'instaurer quelques repas dignes d'un restaurant. Mais, comment est-ce possible ? Eh bien, avec un peu d'astuce... d'abord, la salle commune a été dressée avec de belles nappes et des écriteaux comportant les noms des convives, ainsi que des fleurs pour colorer ce joli tableau. Et pour la composition des repas ? Ceux-ci ont été commandés par les personnes accueillies à la Bécassière, d'après leur carte de restauration. Puis, avec moult précautions, une personne de l'équipe est allée les chercher. Finalement, quelques personnes, en prenant le rôle du service, ont apporté dans la salle à manger des plats délicieux, au grand plaisir de toutes les personnes accueillies !

Cette idée montre le défi que le foyer a relevé, depuis deux mois, et qui se résume principalement en un mot : adaptabilité. Adaptabilité pour les activités, qui se font maintenant à l'intérieur, ou pour garder le moral. Mais bon, quand l'estomac est repu, c'est déjà un gage de bien-être ! Car manger est évidemment agréable, mais cela permet aussi d'être ensemble, ce qui a d'autant plus d'importance !



AU PUIITS

Au Puits, la vie a suivi son cours. D'abord, le confinement a été l'occasion de ralentir et de se reposer. Puis, petit à petit, les envies d'entamer des activités se sont faites sentir. Alors, la salle communautaire s'est peu à peu transformée en atelier. D'abord, le matériel de peinture a été installé, puis un espace pour faire des jeux, un métier à tisser, une machine à coudre... Une autre pièce a été aménagée pour broyer et déchirer du papier. La maison s'est retrouvée mixée entre travail et foyer ! Et puis, la terrasse étant en plein essor floral, l'équipe en a profité pour planter, pour entretenir, pour arroser les plantes, épaulée fidèlement par les personnes accueillies. Nous avons pu profiter, dès lors, du soutien d'Antonin, de Serge ou de Lionel, afin de maintenir les petites pousses vivantes.

Ce temps de confinement a aussi été un temps de fête... intérieur! L'arrivée de l'été apporte beaucoup d'anniversaires. Avec ceux-ci viennent des gâteaux, des chants, de la décoration, des grillades... Le Ramadan a également pris une place importante, car quatre personnes de l'équipe éducative l'ont pratiqué. Ceci a permis d'échanger autour des religions, de la spiritualité, de profiter ensemble de la fin de cette période en faisant à nouveau une belle grillade en huis clos... et trois paires de bras aident d'ailleurs régulièrement à confectionner les repas ou des gâteaux: merci à Pawel, Lionel et Léo pour leur aide et leur entrain!



AGENDA

❧ JUIN ❧

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

2, 9, 16, 30 JUIN

Temps de prière à 15h par visio-conférence

5 JUIN

Journée mondiale de l'environnement

20 JUIN

Journée mondiale des réfugiés

23 JUIN

Assemblée générale par visio-conférence



❧ JUILLET ❧

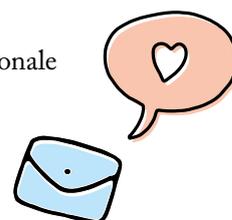
L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

18 JUILLET - 16 AOÛT

Vacances

30 JUILLET

Journée internationale de l'amitié



❧ AOÛT ❧

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

LA PERMANENCE D'ÉTÉ

La permanence d'été offrira l'opportunité aux personnes accueillies de passer du temps en famille ou de participer à des camps organisés.

Et pour les personnes vulnérables, La Corolle organise 2 séjours de vacances, l'un en Gruyère, l'autre dans la campagne bernoise.

